toutes les misères, comme Jésus a été le Rédempteur de l'humanité.

\* \*

Plusieurs fois déjà, il a visité chacune des nombreuses paroisses de son archidiocèse, marquant les fronts du signe sacré de la confirmation, répandant partout les trésors de sa doctrine, les richesses de son cœur : expliquant à ses enfants, avec une facilité inépuisable et une abondance magnifique magnifice etenim sapientiam tractabat (Macha., II, 9), la loi du ciel et de la terre, la loi du temps et de l'éternité, la loi sans laquelle les autres lois ne sont que des commérages de tribune, la loi qui commande toutes les vertus et proscrit tous les vices, la loi qui règle tous les devoirs, qui fait les bons rois et les bons sujets, les bons maris et les bonnes épouses, les bons maîtres et les bons serviteurs, la loi enfin qui sauve les âmes et les sociétés.

Grâce à lui, dans cet archidiocèse, que d'instituts se sont établis, où la vie religieuse s'épanouit avec son cortège habituel de dévouement et de vertus! Que de couvents se sont ouverts, que d'hôpitaux ont été fondés, où vivent de saintes femmes qui sont la richesse de l'archidiocèse, l'honneur des paroisses et l'édification de tous!

Ne peut-on pas dire de lui qu'il est l'évêque des œuvres, et Jésus ne peut-il pas lui redire ces paroles de l'Apocalypse: « Vos œuvres, je les connais, je les approuve, je les bénis, Scio opera tua. »

Aucun évêque n'a mieux compris que lui le soin qu'il faut prendre des pauvres, des ouvriers, la nécessité de les bien diriger, afin de leur faire éviter ces malheureux excès dans lesquels sont tombés ailleurs leurs frères aveuglés par des théories aussi fausses qu'irréalisables.

Les riches, les grands de la terre ont été aussi l'objet de sa sollicitude toute paternelle. Il a pris tous les moyens possibles de les bien instruire de leurs devoirs, de leur faire enseigner les vrais principes qui sont la base de l'ordre social et qui, mis en pratique, font le bonheur des peuples.

Le clergé est digne de son Archevêque, et je sais que parfois,